

4

L'ASIE ET L'EUROPE*8 janvier 1931*

Tout change continuellement, ai-je dit dans ma dernière lettre. Qu'est-ce que l'histoire, en fait, sinon le récit du changement ? Et s'il n'y avait pas eu quelques changements dans le passé, il n'y aurait pas beaucoup d'histoire à écrire.

L'histoire que nous apprenons à l'école ou à l'université ne s'élève généralement pas à grand chose. Je ne sais pas beaucoup à propos des autres, mais je sais que j'ai très peu appris à l'école. J'ai appris un peu, un tout petit peu de l'histoire de l'Inde, et un peu de l'histoire de l'Angleterre. Et même l'histoire de l'Inde que j'ai apprise était en grande partie fausse ou distordue, écrite par un peuple qui regardait de haut notre pays. Des histoires d'autres pays, je n'ai eu que la plus vague connaissance. C'est seulement après avoir quitté l'Université que j'ai lu quelques vraies histoires. Grâce au destin, mes séjours en prison m'ont donné la chance d'approfondir mes connaissances.

Dans quelques-unes de mes premières lettres, je t'ai parlé de l'antique civilisation de l'Inde, des Dravidiens et de la venue des Aryens. Je n'ai pas beaucoup écrit sur les jours qui ont précédé les Aryens parce que je ne sais pas grand-chose à leur propos. Mais cela t'intéressera de savoir que lors de ces dernières années, les vestiges d'une très ancienne civilisation ont été découverts en Inde. C'est dans le Nord-Ouest de l'Inde, près d'un lieu appelé Mohenjo-daro. Des gens ont fouillé ces vestiges vieux peut-être de 5000 ans et ont découvert des momies similaires à celles de l'ancienne Égypte. Imagine ! Tout ceci date de plusieurs milliers d'années, bien avant que les Aryens n'arrivent. L'Europe devait alors être une contrée sauvage.

Aujourd'hui, l'Europe est forte et puissante, et ses habitants se considèrent comme les plus civilisés et cultivés du Monde. Ils méprisent l'Asie et ses habitants ; ils viennent et pillent tout ce qu'ils peuvent dans les pays d'Asie. Comme les temps ont changé ! Regardons l'Europe et l'Asie. Ouvre un atlas et vois comme la petite Europe se tient sur le grand continent asiatique. Elle semble juste être une petite extension de celui-ci. Quand tu liras des livres d'histoire, tu trouveras que pendant de longues périodes de temps, elle n'a rien été de plus. Les habitants de la très jeune civilisation de la Grèce sont venus et ont détruit cela. La vieille civilisation de l'Égypte, après une histoire splendide qui a duré des milliers d'années, s'est évanouie et n'a laissé aucune trace derrière elle, sinon les grandes pyramides, le Sphinx, les ruines de grands temples, des momies et autres choses de la sorte. Bien sûr, l'Égypte, le pays, est encore là et le Nil le traverse comme autrefois, hommes et femmes y vivent comme dans d'autres pays. Mais il n'y a pas de lien entre ce peuple moderne et la vieille civilisation de ce pays.

L'Irak et la Perse – combien d'empires ont fleuri là et se sont suivis dans l'oubli ! La Babylonie, l'Assyrie et la Chaldée, pour ne mentionner que les plus anciens. Et les grandes cités de Babylone et de Ninive. L'Ancien Testament dans la Bible est plein du récit de ces peuples. Plus tard, dans cette terre d'histoire antique, d'autres empires ont fleuri, puis ont cessé de fleurir. Là était Bagdad, la cité magique des Mille et Une Nuits. Mais des empires viennent et des empires s'en vont, les plus grands et les plus fiers des rois et des empereurs se pavanent sur la scène du monde pour un instant seulement. Mais les civilisations perdurent. En Irak et en Perse, toutefois, la vieille civilisation a complètement disparu, de même que la vieille civilisation d'Égypte.

La Grèce dans ses jours anciens était grande, et les gens lisent, même aujourd'hui, avec émerveillement au sujet de sa gloire. Nous restons impressionnés et émerveillés devant la beauté de sa statuaire en marbre, et nous lisons avec révérence et émerveillement les fragments de sa littérature ancienne qui sont parvenus jusqu'à nous. On dit, et avec raison, que l'Europe moderne est en quelque sorte l'enfant de la Grèce antique, tant l'Europe a été influencée par la pensée grecque et par le modèle grec. Mais la gloire qu'était la Grèce, où est-elle maintenant ? Car les temps ont passé, la vieille civilisation n'est plus, et d'autres ont pris sa place ; la Grèce d'aujourd'hui n'est qu'un petit pays dans le Sud-Est de l'Europe.

L'Égypte, Cnossos, l'Irak, la Grèce, ils s'en sont tous allés. Les vieilles civilisations, même Babylone et Ninive, ont cessé d'exister. Qu'en est-il alors des deux autres vieilles par rapport à ces anciennes civilisations ? Qu'en est-il de la Chine et de l'Inde ? Comme dans d'autres pays, elles ont eu empire après empire. Elles ont eu des invasions, des destructions, des pillages sur une vaste échelle. Des dynasties de rois ont régné pendant des centaines d'années et ont été remplacées par d'autres. Tout ceci est arrivé en Inde et en Chine, comme ailleurs. Mais nulle part, hormis en Inde et en Chine, il n'y a eu une réelle continuité de civilisation. Malgré tous les changements, les batailles, les invasions, le fil des anciennes civilisations a continué de se dérouler dans ces deux pays. Il est vrai que deux d'entre elles ont chuté grandement de leur fortune, et que leurs anciennes cultures a été recouvertes par un tas de poussière, et parfois de la saleté, accumulée par le temps. Mais malgré cela elles ont duré et la vieille civilisation indienne est encore la base de la vie indienne d'aujourd'hui. De nouvelles conditions se sont mises en place dans le monde d'aujourd'hui ; l'arrivée du bateau à vapeur, du train, des grandes usines a changé la face du Monde. Il se pourrait, c'est en fait probable, qu'elles changent comme elles ont déjà changé, la face de l'Inde aussi. Mais il est intéressant et plutôt merveilleux de penser à cette longue durée et à cette continuité de la culture et de la civilisation indiennes, depuis l'aube de l'histoire, à travers de longues périodes, jusqu'à nous. En un sens, nous, en Inde, sommes les héritiers de milliers d'années. Nous sommes en ligne directe, peut-être, avec les anciens qui descendirent les passes montagneuses du Nord-Ouest dans les plaines souriantes de ce qui allaient être le Brahmavarta, l'Aryavarta, le Bhāratavarsha et l'Hindoustan. Peux-tu les voir descendant des passes montagneuses dans le pays inconnu en-dessous d'eux ? Braves et pleins de l'esprit d'aventure, ils osaient aller sans crainte des conséquences. Si la mort venait, ils ne s'en souciaient guère, ils la rencontraient en riant. Mais ils aimaient la vie et savaient que le seul moyen de profiter de la vie était d'être sans peur, et de ne pas se soucier de la défaite et du désastre. Car la défaite et le désastre ont un moyen de se tenir éloignés de ceux qui ne sont pas effrayés. Pense à eux, nos ancêtres lointains, marchant encore et encore, et atteignant soudain les berges du noble Gange qui coule majestueusement vers la mer. Comme cette vue a dû les remplir de joie ! Et il n'est pas surprenant qu'ils se soient prosternés face à elle et l'ont priée dans leur riche et mélodieuse langue !

C'est merveilleux en fait de penser que nous sommes les héritiers de tous ces siècles. Mais ne nous laissons pas gagnés par l'orgueil, nous sommes les héritiers à la fois du bien et du mal. Et il y a beaucoup de mal dans notre héritage présent en Inde, beaucoup de ce qui nous a laissés en bas dans le Monde, et a réduit notre noble pays à une grande pauvreté, et la réduit à un jouet entre les mains des autres. Mais n'avons-nous pas décidé que ceci ne devait plus durer ?